



COUPS D'ARCHET

Voulez-vous savoir pourquoi il y a aujourd'hui une crise financière et une dépression dans les industries ? La raison est qu'il y a trop d'argent investi dans les bâtisses, et qu'il n'y en a pas assez dans la circulation, et puis il y a trop de monde en circulation et pas assez d'argent.

Le député de Laprairie au local disait dernièrement à un de ses amis : " On est huit z'hommes dans la commission agricole pour s'occuper de tout ce qui regarde les habitants de la province."

**Buvez de l'Eau de St. Léon pour guérir le rhumatisme, la constipation et la dyspepsie. Dépôt Central No. 54. Carré Victoria. Téléphone 1432.**

Un bossu rencontre un de ses voisins, un borgne toujours porté à la malice.  
—Ah ! ah ! dit ce dernier, vous avez votre paquet sur le dos de bien bonne heure ce matin.  
—Oui, répondit le bossu, regardant le borgne en pleine figure, il doit être de bien bonne heure, puisque tu n'as encore qu'un contrevent d'ouvert.

**Un amour éternel.**

Une jeune femme en pleurs disait à son mari :  
—Tu avais juré que tu m'aimerais et que tu me chérirais toujours. Il n'y a que deux ans que nous sommes mariés et maintenant que reste-t-il de cet amour et de cette affection éternels ?  
—Lâche-moi, pour l'amour du bon Dieu ! Tu te plains toujours pour des bagatelles. Combien de temps penses-tu qu'il devait durer cet amour éternel ? Tu m'abrutis avec tes questions.

**Une noce à Paris**

Le samedi est le jour où l'on se marie le plus généralement à Paris.  
Dès le matin, circulent par la rue des fiacres, dont les chevaux blancs ont des guides blanches et des nœuds de ruban de même couleur aux œillères.  
Cette livrée se reproduit à la boutonnière du cocher.  
Sur le trottoir des groupes se massent. Il s'agit de discuter la mariée.  
Elle paraît et s'engouffre dans la voiture avec toute sorte de petits cris effarouchés...  
C'est un nuage de blancheur qui marche dans un sillage de froufrous et de parfums...  
Exclamations, commentaires, controverses.  
Les vieilles dames à chapeau caricatural, à catarrhe et à toutous qui, d'aventure se trouvent dans l'assistance, étouffent un soupir sous leur châle démodé et essuient les verres de leurs lunettes, qu'une larme est venue mouiller. Elles se revoient, à cinquante ans de distance, parées des mêmes atours, jeunes, jolies, admirées, aimées ! Ah ! la mélancolique chanson de Désaugiers :

Vous étiez en satin blanc,  
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en !

A la mairie, on s'épluche réciproquement, on chuchote, on ricane sous cap, et, tout à coup, un effrayant silence se fait.

C'est l'officier de l'état civil qui est entré, ceint de son écharpe et suivi de son secrétaire, la plume à l'oreille et le gros registre sous le bras.

La cérémonie commence.

Ceux des couples qui pensent, en ce moment, que la loi sur le divorce peut-être rapportée, n'entendent point la lecture du Code sans une certaine émotion. D'autres demeurent atterrés ou impassibles. Il y en a qui ont envie de rire ou de pleurer ! Quelques-uns blaguent franchement l'autorité municipale...



**LA PÊCHE AU MASKINONGÉ**

MERCIER—Tiens, Caron, je crache sur mon appât avant de pêcher. C'est pour la "luck." C'est comme ça que j'ai pris un gros poisson dans l'Ottawa.

CARON—Le maskinongé est plus difficile à prendre que le poisson d'Ottawa. Attention, ça va bien. Ça pignoche, ça pignoche.

Le maire, à un marié ;  
—Népomucène Filandreux, consentez-vous à prendre pour épouse Pélagie Brindosse, ici présente ?

Népomucène Filandreux, qui est de l'école de Mes-Bottes :

—Coquin de sort ! si je n'en voulais pas, qu'est-ce que je ferais devant votre comptoir ?

Affluence de curieux sous le porche de l'église.

Le tapis tendu sur les marches de celle-ci, le suisse qui frappe des dalles de sa hallebarde, l'autel resplendissant de fleurs, de cierges et de dorures ; le chant de triomphe des orgues, les vapeurs flottantes de l'encens ; les invités en tenue de gala ; les fillettes dont le cœur palpite sous la guimpe ; les grands parents émus ; la satisfaction du rêve réalisé emparadisant le visage des époux, — tout cela se combine pour donner des velléités de mariage aux esprits les plus endurcis dans le célibat.

Une aimable personne qui vient de faire débiter avec succès quatre robes au Palais-Royal s'écriait, à la vue d'une noce :

—Mon Dieu, que c'est gentil un mariage pour de vrai. Je serais bien contente de me marier aussi !...

—Qui vous empêche ? demanda quelqu'un.

—C'est que je suis très difficile : il me faudrait un gentilhomme beau, noble, spirituel, accompli,—avec cent mille livres de rente.

—Vraiment.

—Alors seulement je consentirais à l'épouser,— et même je crois que je resterais longtemps sans le quitter.

Après le bouillon de la mariée, ou collation qui suit la sortie de l'église, promenade obligée au bois de Boulogne. Trente noces à la queue leu leu, faisant le tour du lac. Station inévitable au café de la Cascade pour l'apéritif de rigueur. Là, tout le monde se mêle, se brouille, se confond. Il n'est pas rare d'entendre une mariée questionner :

—Maman, où est donc mon époux ?...

C'est celui-ci, n'est-ce pas ?... Le petit blond ?

—Mais non, ma chère enfant. Je crois bien que tu te trompes. Ce doit être celui-là, au contraire, le grand brun.

A cinq heures le couvert étant mis : de vant chaque convive, serviette en bonnet d'évêque avec le petit pain fourré dedans ; serviette en éventail devant les époux ; bouquet de la mariée au milieu de la table. Menu qui varie de trois francs à cinq louis : il y a des suppléments.

Après le champagne — ou le vin cacheté—on danse au piano, au quatuor, ou simplement à l'orgue de Barbari. Les amis *rappliquent* souvent ; il y a plusieurs noces dans le même restaurant. Alors arrivent des quiproquos exploités par le Vaudeville :

—Tiens ! vous êtes donc aussi un invité des Chamouillard !

—Pas du tout. Je ne les connais pas. Je suis ici chez les Charençon.

—Un troisième quidam survenant :

—Pardonnez-moi, vous êtes chez les Charentonneau ?

Il est minuit. La maman de la mariée l'enveloppe de son châle ou de sa pelisse. Le marié boutonne son paletot ou endosse son pardessus...

Puis, chacun descend l'escalier de la

ginguette, et réintègre le domicile conjugal, pendant que la mère sanglote ou que le père se mouche d'attendrissement.

Paul Mahalin.

**VARIETES**

Un vieux monsieur et une vieille dame.  
Le vieux monsieur :

—Ah ! chère amie, depuis quarante ans, comme elle est changée, la face des choses !

La vieille dame, montrant son visage, autrefois beau :

—Et les choses de la face, donc !

Un marchand en gros de la rue St. Paul disait hier à un de ses amis : Lorsqu'un client hésite à me donner une commande, j'ai un moyen assuré de le décider à acheter. Je l'invite à prendre un verre de vin ou de bière au restaurant Commercial de Louis Bergevin, No 127 rue McGill, coin de la rue St. Paul. Toutes les liqueurs et tous les cigares sont de la première qualité et plaisent infailliblement aux connaisseurs.

Une métaphore :  
Des anarchistes se sont réunis pour tomber un de leurs élus qui n'est pas assez avancé.

Celui-ci est monté à la tribune et se démente comme un beau diable :

—Comment ose-t-on m'accuser, moi, citoyens, qui suis *esclave de la liberté* !

Anna.—Sais-tu la nouvelle, mon amie ? Le mariage de Marie-Louise est cassé. Tout est fini depuis le dernier bal où elle a rencontré son futur.

Sophie.—Jamais je croirai ça ? Comment cette rupture a-t-elle pu survenir ?

Anna.—Bien simplement, après un quadrille son cavalier a trouvé à redire au parfum qui se dégageait de sa toilette. Cela ne serait jamais arrivé si elle avait acheté les parfums de McGale, tels que le Jockey Club, le White Rose, etc., etc., etc.

La Bibliothèque à Cinq Cents voit chaque jour son succès s'affermir. D'où lui vient cette faveur particulière du public ? Il suffit de parcourir au hasard un des numéros hebdomadaires de cette intéressante publication, et l'on se rendra immédiatement compte du choix éclairé, de l'attention scrupuleuse qui président à sa composition.

Les sujets les plus variés dans le Roman, la Littérature, l'Histoire, les Voyages, les Scènes du Désert ou de la Vie Indienne, y sont tour à tour développés avec l'attrait puissant des poignantes émotions que font naître les grands spectacles de la nature, et l'analyse des sentiments les plus tendres et les plus délicats du cœur humain.

A ces divers titres, La Bibliothèque à Cinq Cents a sa place marquée d'avance à tous les foyers, où elle fera les délices du vieillard aussi bien que celles de la jeune fille.

Prix d'abonnement un an, \$2.50 ; six mois, \$1.25. S'adresser à Poirier, Bessette & Cie, 1540 Rue Notre-Dame, Montréal.

Z..., le riche banquier allemand, est gros comme un éléphant et la sottise prétentieuse se lit sur sa face large et rubiconde.

—Je ne puis voir ce personnage déplaçant, disait l'autre jour notre confrère B... ; il a une figure à donner un coup de pied dedans.

Au retour de la chasse, Arthur à Raoul :  
—Eh bien ! as-tu tué beaucoup de perdreaux ?

—Pas un ! mais je suis très content de moi. Je les manque de beaucoup plus près.

Examen de ténor, dans le Midi.

—Oui, murmure le directeur, la voix est bonne, mais vous savez, ici, il faut du souffle !

Le ténor, froidement :  
—J'éteins un bec de gaz à quinze pas !

**LOTERIE NATIONALE**

Les tirages mensuels ont lieu le troisième mercredi de chaque mois.

La valeur des prix qui seront tirés le Mercredi, 19 Octobre 1887

—SERA DE —  
**\$60,000.00**

COUT DU BILLET  
Première Série . . . \$1.00  
Deuxième Série . . . 25 cts

Demandez le catalogue des prix

Le Secrétaire,  
**S. E. LEFEBVRE,**  
19, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

**Réparation de Fourrures**

Donnez vos commandes immédiatement chez C. ROBERT & CIE, afin que vous ne soyez pas obligé d'attendre lorsque le froid sera arrivé.

La maison C. ROBERT & CIE, fait une spécialité de la réparation de la teinture et du nettoyage des fourrures de toutes espèces.

Les prix de C. ROBERT & CIE sont modérés et l'ouvrage est toujours sûr de donner satisfaction. Soyez prudents en donnant vos commandes au plus tôt.

**C. ROBERT & CIE.,**  
Coin des rues St-Laurent et Vitruve.

**J. N. LAMARCHE**  
RELIEUR  
No. 17, RUE SAINTE-THERESE

Entre les rues St-Vincent et St-Gabriel

MONTREAL,

Reliure commerciale et de goût exécuté avec soin promptitude, et à prix très modérés.

**L'Imprimerie Générale**

Exécute avec diligence toutes espèces de

**COMMANDES TYPOGRAPHIQUES**

IMPRESSIONS DE LUXE,  
IMPRESSIONS DE CHEMINS DE FER,  
IMPRESSIONS DE COMMERCE,  
Etc., Etc., Etc.

**L'Imprimerie Générale**

EST EN MESURE

D'EXÉCUTER LES COMMANDES LES PLUS CONSIDERABLES SOUS LE PLUS BREF DELAI.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

CHARLES BELLEAU,

GÉRANT

No 45, PLACE JACQUES-CARTIER.

N. B.—Les ordres peuvent être déposés au bureau de LA MINERVE, No 45, Place Jacques-Cartier, ou au bureau de LA PRESSE, No 1540, rue Notre-Dame, en face de l'Hôtel-de-Ville.